



Avril 2019
Volume 27, numéro 1
91^e bulletin

Le Drapeau

Association des familles Drapeau Inc.

***Joyeuses Pâques
à toutes les familles Drapeau!***



Crédit Photo : Hélène Girard, Tournesols, Market Place, San Francisco (2005)

Objectifs de l'Association (fondée en avril 1992)

Objectifs :

- 1- Regrouper quiconque est descendant de l'ancêtre **Antoine Drapeau** et de son épouse **Charlotte Joly** en Amérique du Nord.
- 2- Découvrir ses racines et connaître l'histoire de la famille.
- 3- Promouvoir la fraternité entre les membres par des rencontres.
- 4- Organiser des rassemblements et promouvoir diverses activités.
- 5- Susciter un sentiment d'unité, de fierté et d'appartenance parmi ses membres.
- 6- Répertoire tous les descendant(e)s d'**Antoine Drapeau** et **Charlotte Joly** dans une base de données de généalogie.
- 7- Offrir un service de généalogie pour les ascendances en ligne directe.
- 8- Constituer un dépôt d'archives et de souvenirs.
- 9- Maintenir les liens familiaux avec nos parents **Drapeau** à Fontenay-le-Comte et **Joly**, en France.
- 10- Faire connaître l'histoire de ceux et celles qui portent ou ont porté le patronyme des Drapeau.
- 11- Souligner le mérite des Drapeau qui se sont démarqués.
- 12- Publier le bulletin *Le Drapeau* contenant des articles aux couleurs des Drapeau.

Association des familles Drapeau Inc. Membres du conseil d'administration 2018-2019

Alexandre Drapeau, 120, président

239, rue Cherbourg
Saint-Nicolas, QC, G7A 1P5
Tél.: 418-831-1561
alexandre.drapeau@sympatico.ca
Fin de mandat : 2020

Jean-Claude Drapeau, 350, vice-président

522, boul. St-Germain
Rimouski, QC, G5L 3P9
Tél.: 418-772-6784
jeanclaude.drapeau@globetrotter.net
Fin de mandat : 2020

Jean-François Drapeau, 751, trésorier

50, rue Laliberté,
Saint-Henri-de-Lévis, QC, G0R 3E0
Tél. : 418-454-2303
jeffdra73@hotmail.com
Fin de mandat : 2020

Louise Drapeau-Buteau, 545, secrétaire

446, ch. Plaisance,
Saint-Henri-de-Lévis, QC, G0R 3E0
Tél.: 418-882-5596
louisedrapeau@globetrotter.net
Fin de mandat: 2019

Denise Drapeau, 587, généalogie

412, rue Pigeon,
Belœil, QC, J3G 2P8
Tél.: 450-536-0445
afd_genealogie1665@yahoo.ca
Fin de mandat: 2019

Michel A. Drapeau, 389, éditeur

17420, De l'Alpinisme
Mirabel, QC, J7J 2K9
Tél.: 514-953-9979
LeDrapeau@bell.net
Fin de mandat: 2019

Huguette Drapeau, 014, administratrice

16968, Chemin de la Grande-Ligne
Québec, QC, G2N 2C6
Tél.: 418-849-0524
huguette.drapeau@ccapcable.com
Fin de mandat: 2019

Florent Drapeau, 010, objets promotionnels

15, rue des Marguerites, #2
Rivière-du-Loup, QC, G5R 6C9
Tél.: 418-863-4776
erick@etincelle.ca
Fin de mandat: 2020

Nicole Drapeau, 199, photos

4500, chemin des Cageux, app.606,
Laval, QC, H7W 2S7
Tél.: 450-973-6691
drapeaunicole@hotmail.com
Fin de mandat: 2019

Hébert Arseneault, 568, administrateur

99, Savoie St.
Balmoral, NB, E8E 1J7
Tél.: 506-826-2590
pierrette.hebert@hotmail.ca
Fin de mandat: 2020

Lucien Drapeau, 085, administrateur

1150, de Courcheval, Condo # 728
Lévis, QC, G6W 0M3
Tél.: 418-839-6093
drapeau.lucien@videotron.ca
Fin de mandat: 2019



MOT DU PRÉSIDENT



Alexandre Drapeau, Président (120)

Bonjour la famille,

Lors de notre assemblée générale à Saint-Séverin de Beauce, le conseil d'administration a accepté la suggestion des membres de l'Association, d'essayer la formule brunch ou buffet pour la prochaine assemblée générale, qui se tiendra à Québec, le 20 septembre prochain. Nous sommes à préparer un programme afin de vous suggérer différentes activités de groupe ou au choix des membres. Nous aurons l'occasion de vous faire connaître ces suggestions dans le prochain bulletin.

Louise Drapeau, secrétaire du CA, est à la recherche d'activités pour septembre prochain à l'occasion de cette rencontre annuelle. Notre désir est de vous fournir des choix pour l'espace libre de la journée, afin que vous passiez un agréable séjour à Québec.

Le défi du recrutement de nouveaux membres est toujours à l'ordre du jour. Nous devons faire ensemble un effort pour la continuité de notre association.

La situation financière de l'association se porte assez bien et nous allons continuer nos démarches de sollicitation.

À la prochaine!

Des nouvelles à communiquer? Un site Facebook des Drapeau à faire connaître!

Transmettez un courriel au rédacteur en chef Michel Drapeau, LeDrapeau@bell.net avec quelques détails sur votre nouvelle et un numéro de téléphone où vous joindre. Un des membres de l'équipe du bulletin rédigera un bref article à partager avec tous nos lecteurs! Nous diffusons régulièrement des messages sur le site Facebook de l'Association entre les parutions du bulletin. Visitez-nous sur www.facebook.com/FamillesDrapeau/ et n'hésitez pas à suggérer des nouvelles ou des hyperliens vers des nouvelles intéressantes pour les Drapeau à drapeau.therese@videotron.ca. Joyeuses Pâques et bon printemps!

SOMMAIRE DU BULLETIN

Objectifs de l'Association et CA	2	Nouvelles de la famille	11
Mot du président	3	Mois de l'autisme	12
Mot du rédacteur en chef	4	Avis de décès	13
Le rêve de Pierre Drapeau, chercheur	5		

MOT DU RÉDACTEUR EN CHEF

Minuit a sonné...

Impliquer les membres dans une ère de profond changement

Les organismes sans but lucratif ont connu, et continuent de connaître, une ère de profond changement qui a débuté il y a plusieurs années. La technologie, jadis une bénédiction qui nous a permis d'en faire plus avec moins, est devenue une calamité.

Les membres voyaient autrefois les associations comme un lieu privilégié pour avoir de l'information sur les pratiques courantes. Nous sommes maintenant en concurrence avec des pages et des pages d'informations accessibles sur Internet. Les membres affluaient auparavant aux réunions et congrès annuels pour faire du réseautage et participer à des ateliers de formation. Ils y ont aujourd'hui accès dans des sites de clavardage, des blogues et des webinaires.

Comment attirer et conserver les membres lorsque le changement générationnel, tant chez ceux qui prennent de l'âge que chez les moins de 30 et 40 ans, crée de nouvelles demandes et une si grande diversité dans les intérêts et les attentes de chacun de ces groupes? Alors qu'un simple avis de renouvellement et une carte de membre suffisaient à satisfaire les membres, ceux-ci recherchent aujourd'hui un rendement sur l'investissement dans leur adhésion.

Les associations se débattent avec la perception qu'on a d'elles, la manière d'offrir de la valeur et les moyens d'assurer que les membres continuent de les appuyer. Un changement significatif apparaît parfois au départ tel un défi important. C'est en gardant en tête les réflexions précédentes que j'ai entrepris un exercice d'analyse comparatif en vue d'identifier quelques pratiques exemplaires chez les associations à rendement élevé en rapport avec l'implication des membres.

Pour diverses raisons, l'intérêt du public envers l'adhésion aux associations a continué de décliner au cours des dernières années. Dans leur programme, les directeurs d'association, citent certains changements sociaux qui ont eu un impact sur les associations. Citons notamment :

- le déclin des compétences des autorités;
- les membres qui scrutent et évaluent chaque dépense (conscience des valeurs);
- les nouveaux enjeux sociaux;
- la croissance rapide de la technologie, plus particulièrement des médias sociaux;
- le manque de temps des bénévoles;
- les attentes envers des niveaux plus élevés de qualité;
- le vieillissement de la population.

L'implication des membres n'est pas toujours facile à comprendre. Elle est le résultat d'un membre qui investit du temps et (ou) de l'argent dans l'association dont il fait partie en échange d'une valeur. Plus ils investissent de ces précieuses ressources, plus ils sont impliqués. Il n'existe pas de bonne ou mauvaise manière pour une organisation d'encourager l'implication. Ce qui fonctionne pour certains ne fonctionne pas nécessairement pour d'autres. Par contre, il semble tout à fait logique de tirer parti des pratiques exemplaires employées par les organisations qui connaissent du succès.

Michel A. Drapeau, éditeur



Le rêve de Pierre Drapeau, chercheur

Par Janine Drapeau

Avant de prendre sa retraite comme chercheur au Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CRCHUM), Pierre Drapeau caresse un grand rêve. Celui de découvrir l'efficacité d'un médicament qui jugulerait la paralysie progressive qui emprisonne dans leur corps, les malades atteints de la terrifiante maladie de Lou Gehrig ou de Charcot, soit la sclérose latérale amyotrophique (SLA).

Un rêve qui n'est peut-être pas si farfelu, si l'on considère qu'il dirige actuellement, avec son collègue Dr Alex Parker, un projet de recherche visant à évaluer chez une centaine de ces malades, l'efficacité du pimozide, un médicament qu'ils ont réussi à identifier comme susceptible d'améliorer considérablement leur qualité de vie. Cette première phase de leur recherche fait suite à des essais préliminaires très encourageants effectués auprès de 25 malades souffrant de la SLA, une maladie fatale qui évolue progressivement vers la paralysie de tous les muscles squelettiques et inévitablement vers la mort, au bout de quelques années.



Pierre Drapeau, Ph. D.
Professeur, Neurosciences, Université de Montréal

D'un naturel très simple, sociable et bienveillant, Pierre Drapeau se décrit comme un éternel étudiant, car pour lui, travailler comme chercheur équivaut à être payé pour satisfaire sa curiosité. Une curiosité qui se nourrit et s'enrichit, on le devine, d'une connaissance à l'autre, d'une découverte à l'autre, d'un apprentissage à l'autre. Avant d'en arriver à trouver un médicament qui pourrait enrayer l'évolution de la SLA, il y a eu chez Pierre Drapeau, une détermination à toute épreuve et une passion toujours plus grande pour éclaircir certains aspects plus mystérieux du fonctionnement de notre organisme. Retraçons ensemble le parcours d'une vie, celle d'une personnalité hors du commun.

Le noyau familial

Déjà studieux dès sa plus tendre enfance, Pierre a « sauté » ses première et sixième années du primaire. De la sorte, il fut toujours le benjamin de sa classe, un inconvénient qu'il compensait en se liant facilement avec les jeunes de son âge dans son entourage. Ce fut par ailleurs un voisinage forcément changeant, car à cause des déménagements de la famille et pour des raisons logistiques, il a fait ses cours primaire et secondaire dans douze écoles différentes.

Originaire de Hull, son père entamait, à l'âge de vingt ans, une brillante carrière au sein de la Gendarmerie Royale du Canada où il a gravi les échelons jusqu'à occuper le poste de sous-commissaire. Au moment de prendre sa retraite en 1980, il remplissait en effet le rôle de second dans la hiérarchie de la GRC. Au fil des ans cependant, il avait dû aller travailler à Ottawa, Moncton et Montréal.

Marié à Pauline Beaulieu de Sherbrooke, le couple a eu deux enfants, dont Pierre, l'aîné (1955) et Diane (1957). Ceux-ci ont pu bénéficier d'une mère qui se plaisait dans son rôle de femme au foyer où elle a su maintenir un climat de sécurité et de stabilité, malgré les déménagements et changements fréquents d'école pour les enfants. Pierre n'hésite d'ailleurs pas à dire que son enfance a été baignée de sollicitude par des parents qui ont consacré beaucoup de temps à leurs enfants qu'ils ont toujours fort choyés d'amour et de dévotion.

Le parcours académique

Quand vint le temps de faire son choix de carrière, Pierre s'est tout simplement laissé guider par la fascination qu'il avait pour les principes de base en biologie. Après l'obtention d'un baccalauréat en biologie de l'Université McGill, il y a poursuivi sa scolarité jusqu'à l'obtention d'un doctorat en biochimie. En comprenant mieux le rôle de la chimie dans les processus biologiques, il ajoutait ainsi une nouvelle corde à son arc.

Pendant les cinq années qu'ont duré ses études de doctorat, ce sont des bourses salariales, en échange de son travail académique, qui lui ont permis de boucler ses fins de mois. L'année 1978 marque cependant un événement décisif dans la vie de l'étudiant. En effet, à l'occasion d'une simple *blind date*, voilà qu'il fait la connaissance de Johanne Tremblay, l'amour de sa vie! Par un heureux hasard, cette jeune fille de son âge (23 ans) travaille à l'hôpital même où il poursuit ses recherches en laboratoire. C'est le coup de foudre instantané et réciproque pour les amoureux qu'ils sont devenus. Ils se marieront deux ans plus tard pour aller vivre à Baltimore.

Vers la fin de ses études de doctorat, Pierre avait en effet reçu l'accord de l'Université du Maryland pour y entamer des études postdoctorales. Il était même assuré d'un soutien financier du Conseil de recherche médicale du Canada. En se concentrant sur l'aspect physiologique des processus biologiques, il veut maintenant scruter plus à fond un aspect très pointu du système nerveux des mammifères. Deux ans plus tard, il poursuit le même but à partir de l'Université de Stanford à Palo Alto, en Californie. Mais voilà

qu'après dix-huit mois de travail avec son nouveau professeur, ce dernier décide de joindre une équipe de chercheurs du Biozentrum à Bâle, en Suisse. Déjà avancé dans ses travaux de recherche avec ce même professeur, Pierre choisit de le suivre, toujours accompagné de Johanne.

Notons en passant que ses choix académiques (universités et professeurs) sont avant tout dictés par son plan de carrière, mais ils ne sont pas dépourvus non plus d'aspects pratiques pour le couple. Ainsi en est-il des possibilités d'emploi pour Johanne à Baltimore, du climat plus doux pour la vie en Californie et de la pratique de leurs sports préférés en Suisse. Ils gardent d'ailleurs des souvenirs émerveillés des deux saisons de ski qu'ils ont eu le plaisir de vivre au cours de leur séjour là-bas.



Souvenir de trekking de Pierre Drapeau

On l'aura deviné, pour se détendre après les efforts de concentration requis par de longs travaux de recherche parsemés d'espoirs, mais aussi d'embûches et de déceptions, Pierre ne trouve rien de mieux que de se retrouver en pleine nature pour pratiquer l'un ou l'autre des sports qu'il affectionne.

La carrière de chercheur

Une fois sa formation postdoctorale complétée à Bâle en 1985, il revient à Montréal pour travailler comme professeur à l'Université McGill, où il a la chance d'avoir un laboratoire mis à sa disposition pour poursuivre ses recherches.

Elles vont lui permettre d'approfondir le développement du système nerveux chez l'embryon. Déjà on sent chez lui le désir d'en arriver à une meilleure identification de l'origine des déficiences, y compris les gènes en cause, dans certaines maladies du système nerveux.

Au cours de l'année 1998, il se produit un grand tournant dans la carrière de ce passionné qui est toujours à l'affût des nouvelles possibilités qui peuvent s'offrir à lui. Il décide de recourir aux poissons zébrés, qui ne mesurent pas plus de 4 cm de long et qui vont lui être des plus précieux pour ses expériences. Ils vont en effet lui donner la chance d'étudier plus à fond les interconnexions entre les terminaisons nerveuses qui nous permettent de bouger de même que la génétique en cause. Comme nous le verrons plus loin, ces petits poissons ont joué un très grand rôle dans la recherche d'un traitement de la SLA.



Pierre Drapeau dans son laboratoire près des aquariums de petits poissons zébrés

En 2006, Pierre est recruté par l'Université de Montréal pour œuvrer à la fois comme chercheur et professeur. Déjà, ses travaux font de lui un leader dans la recherche et l'enseignement en neurosciences. Le gouvernement fédéral reconnaît d'ailleurs le scientifique chevronné qu'il est devenu en lui attribuant la Chaire de recherche du Canada en neurosciences. C'est un titre qui s'accompagne d'un soutien financier pour que nos chefs de file en recherche poursuivent leurs travaux ici, dans une institution canadienne. De cette façon, ils contribuent directement à l'excellence de la recherche au Canada dans des domaines de pointe.

Déménagé avec son équipe dans les laboratoires du nouveau Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université de Montréal depuis 2014, Pierre fait partie du Centre d'excellence en neurosciences. Dans son laboratoire, il dispose actuellement d'une équipe de quatre techniciens, de trois étudiants à la maîtrise ou au doctorat et de quatre stagiaires déjà détenteurs d'un doctorat. Ces étudiants l'épaulent dans ses projets de recherche tout en s'entraînant aux exigences et à la rigueur de la recherche scientifique ainsi qu'au respect de sévères règles d'éthique.

Depuis quelques années, il n'a plus à donner de cours magistraux devant une grande classe. Il peut ainsi se consacrer davantage à la formation plus personnalisée, plus centrée sur les besoins précis de ses étudiants, en fonction de leur projet de recherche. Un rôle qui lui plaît davantage, lui qui aime penser que ses étudiants le perçoivent comme un superviseur enthousiaste!

Certes, le monde de la recherche constitue en général un univers très concurrentiel, mais Pierre mise bien davantage sur la collaboration, la mise en commun de connaissances et d'expériences que sur le travail en vase clos. Et ce, parce qu'il vise avant tout à faire avancer la science. Ainsi, jusqu'à présent, Pierre aura signé ou cosigné avec ses collègues ou étudiants, plus de 125 articles publiés dans diverses revues scientifiques.

Les petits poissons zébrés

Les petits poissons zébrés sont des poissons originaires de l'Inde que des chercheurs ont commencé à étudier dans les années 1990 parce qu'ils sont pourvus de propriétés très intéressantes. La plus importante pour notre chercheur est celle d'avoir un matériel génétique qui s'apparente à celui des humains, dont un système neuromusculaire relativement simple qui permet les comparaisons avec celui de notre corps. Ces petits poissons permettront plus spécialement à Pierre de simplifier et donc d'accélérer la réalisation de ses projets.

Entre autres propriétés intéressantes, ces petits poissons sont transparents ce qui permet, grâce à des appareils ultrasophistiqués, de les filmer et d'observer les plus fines variations dans le fonctionnement de leur organisme et leur comportement. Sans compter qu'ils se reproduisent à une vitesse phénoménale, puisque la femelle peut pondre entre cent et trois cents œufs par semaine. De plus, il est facile d'ajouter une substance médicamenteuse dans l'eau de leur aquarium.

Le poisson zébré est ainsi reconnu comme un modèle de prédilection pour la recherche dans différentes spécialités médicales, mais notre chercheur, toujours bien inspiré, fut le premier au Canada à l'utiliser pour la recherche sur le système nerveux.

La maladie de Lou Gehrig

Si la plupart des gènes en cause dans la maladie de Lou Gehrig ont été identifiés, on n'a pas encore réussi à trouver la façon de guérir, ou à tout le moins de soulager durablement ces malades dont l'espérance de vie est d'environ cinq ans. Ainsi, le médicament riluzole a été utilisé depuis 1995. Plus récemment, l'édivarone a été approuvé par Santé Canada et semble retarder la progression de la maladie, mais il est sans impact sur la qualité de vie de ces malades et coûte relativement cher.

Depuis 2012, Pierre et son collègue, le Dr Alex Parker, s'intéressent plus spécialement à cette maladie pour lui trouver des alternatives de traitement. Les deux travaillent en collaboration pour faire des essais identiques, chacun de leur côté. Ils espèrent optimiser ainsi la valeur de leurs résultats. Dr Parker réalise ses essais sur des vers microscopiques d'environ 1 mm de longueur.



Pierre et son collègue Dr. Alex Parker

Très tôt dans le développement du système nerveux de ces animaux, les deux chercheurs arrivent à changer leur code génétique pour simuler chez eux la SLA. Une fois que les symptômes de la maladie apparaissent, les chercheurs ajoutent à l'eau de leur aquarium, telle ou telle substance médicamenteuse susceptible d'éliminer ces symptômes, dont ils surveillent de très près l'évolution. Patients et confiants, ils ont appliqué ce modèle de recherche pendant près de quatre ans. Ils avaient mis à l'essai plus de quatre mille molécules chez ces petites bêtes, lorsqu'ils ont enfin pu identifier le pimozide comme potentiellement très bénéfique pour les malades atteints de la SLA.

On peut imaginer la joie de ces chercheurs le jour où ils ont eu la conviction que leurs petits poissons zébrés atteints de la SLA ne présentaient plus les symptômes de la maladie, après le traitement au pimozide. Les grandes réjouissances, ils les gardent cependant pour le moment où ils auront la preuve que le pimozide améliore sensiblement la qualité de vie des malades. Ce qu'ils rêvent de célébrer au terme de l'étude clinique en cours, qui prendra fin en décembre 2019.

Entre-temps cependant, ils continuent leurs expériences sur les poissons zébrés et les vers microscopiques avec d'autres substances médicamenteuses, dans le but de trouver d'autres alternatives déterminantes dans le traitement de ces malades.

La vie personnelle

Quand il pense aux personnes qui lui ont servi de modèles dans la vie, Pierre n'hésite pas à évoquer son père pour son sens de l'organisation et de la planification et sa mère qui faisait preuve d'une grande intelligence du cœur, une très grande sensibilité aux autres. Il mentionne aussi ses mentors et collègues académiques pour leur intelligence et leur dévouement. Par ailleurs, il souligne avec beaucoup d'admiration et de reconnaissance que la personne qui a eu la plus grande influence sur sa vie est sa femme Johanne qui l'a toujours aidé à devenir la personne qu'il est aujourd'hui et à donner le meilleur de lui-même.

Serait-ce qu'il manquait, dans la vie de ce couple, une vie de famille avec des rires d'enfant et des pleurs à apaiser chez un enfant qu'on élève avec tendresse? Les voilà en Chine en 1998, pour conclure une démarche d'adoption avec 18 autres couples qui poursuivaient le même but. Ils étaient tous appuyés, pour ce faire, par l'organisme *Enfants du monde*. Johanne et Pierre en reviendront comblés de bonheur, avec une petite fille de 11 mois qu'ils ont appelée Chloé et qui donne encore plus de sens à leur vie.

En guise de congé de maternité, Johanne avait démissionné du travail qu'elle effectuait en marketing dans une station radio de Montréal. Avec la venue de ce bébé longtemps désiré, les priorités du couple allaient changer radicalement. Ils s'en sont félicités d'autant que la petite fut une enfant facile, qui s'est vite attachée à ses nouveaux parents et qui s'est très bien adaptée à son nouvel environnement. Avec tout l'amour et la sollicitude dont elle fut entourée, Chloé est devenue, vingt et un ans plus tard, une jeune femme sans complexe aucun, équilibrée, très bien dans sa peau et grande sportive comme ses parents.



En famille avec Chloé et Johanne

Ensemble, ils sont allés faire du trekking au Népal en avril dernier et quelques mois plus tard, elle a parcouru 4 000 km en vélo en Argentine. Déjà détentrice d'un diplôme en études collégiales (sciences de la nature), Chloé se spécialise actuellement en tourisme d'aventure, au Cégep de Gaspé.

Pour sa part, Johanne qui demeure soucieuse de se renouveler, a donné libre cours à ses talents d'artiste peintre et puis a suivi une formation sur l'utilisation du laser en acupuncture. Depuis, elle collabore à temps partiel au traitement des clients dans une clinique d'acupuncture.

Elle n'aura pas à se préoccuper de la nouvelle vie de Pierre lorsqu'il prendra sa retraite. Celui que ses amis considèrent comme un bon vivant sportif a de l'énergie à revendre, bien au-delà de la pratique de sports variés. Il s'intéresse à plusieurs activités culturelles et de loisir. Pour continuer à être utile à la société, il entend mettre à profit les connaissances acquises en génétique. Outre la petite compagnie en génétique qu'il a mise sur pied avec un ami, il aimerait bien offrir son aide bénévole auprès de jeunes chercheurs dans des projets variés. Il pense, par exemple, à certains aspects de la vie sous-marine, où il aime beaucoup pratiquer la plongée.

À la lecture de son parcours, la vie de Pierre peut nous paraître bénie des dieux. Il concède d'ailleurs qu'il a la chance de bénéficier d'une bonne santé et de vivre heureux, car il se sent entouré d'amour. Pour ce qui est de ses réalisations professionnelles, il insiste sur l'acharnement avec lequel il a dû étudier, travailler et faire des efforts constants, pour être en mesure de saisir toutes les occasions qui se présentaient à lui, tout au long de sa carrière.

Maintenant que cette recherche sur le pimozide et la SLA suit son cours, on ne peut s'empêcher de rêver avec lui et ceux qui sont affectés par la SLA. Tous peuvent compter sur nos meilleurs souhaits de bonne chance.

Collaboratrice de longue date au Bulletin Le Drapeau, Janine Drapeau est infirmière retraitée. Après avoir obtenu une maîtrise en soins infirmiers, elle a surtout œuvré comme enseignante dans le milieu hospitalier, notamment à l'Hôpital Notre-Dame à Montréal, où elle travaillait comme infirmière-conseil dans la formation en cours d'emploi des infirmières

Coordonnées du Dr. Pierre Drapeau

Pierre Drapeau, Ph. D.

Professeur | Neurosciences | Université de Montréal

CRCHUM Tour Viger R09.482 T. 514 890-8000 # 31281

900 Saint-Denis, Montréal, QC C. / texte 514 998-8461

Canada H2X 0A9

p.drapeau@umontreal.ca

<http://crchum.chumontreal.qc.ca/en/researchers/drapeau-pierre>

Recherches généalogiques pour le Dr. Pierre Drapeau : un exemple de perte du patrimoine...

Il a été impossible de reconstituer l'arbre généalogique du Dr. Pierre Drapeau même si Denise et Michel A. Drapeau ont tenté de le faire. Ce dernier précise que les registres pertinents ont probablement disparu. Il explique qu'autrefois, à Gatineau, dans le secteur de Hull, aux intersections des rues Victoria, Laurier et Notre-Dame-de-l'Île, il y avait une splendide église appelée Notre-Dame-de-Grâce. La première avait été érigée en juin 1846. Elle est détruite en 1873 à la suite d'un incendie.

En 1868, on a commencé la construction d'une vaste église en pierre, qu'un incendie détruira le 5 juin 1888 dans la conflagration du «feu du marché». Construite de 1888 à 1892, la nouvelle et dernière église a été inaugurée le 25 décembre 1892. Le dimanche 12 septembre 1971, vers 5 heures 30, le curé Gilles Hébert appelle les pompiers parce qu'il y a de la fumée qui s'échappe de l'extrémité du clocher, plus précisément du socle.

Un débat s'engage ensuite sur la préservation de l'immeuble religieux. Il convient de souligner ici que l'architecture de cet édifice n'impressionne personne et que son seul mérite, ou à peu près, est de représenter un type de construction populaire au XIXe siècle au Québec. Bien sûr, la ville de Hull et la Société historique de l'ouest du Québec se sont opposées à la démolition du temple. Cependant, de nombreuses expropriations de maisons étaient en cours à cette époque à Hull. Déjà, une partie du quartier situé autour de la rue Hôtel-de-Ville avait été démolie pour être remplacée par les immeubles du gouvernement fédéral Jos-Montferrand, Place d'Accueil et Place du Portage.

En 1972, l'église, malgré tout tant aimée, succombe sous le pic des démolisseurs. Ses objets de culte et artistiques sont dispersés aux quatre vents. Beaucoup de documents d'archives sont manquants à cause de nombreux incendies. Avec la destruction des lieux de mémoire identitaires tels l'hôtel de ville, l'église Notre-Dame-de-Grâce et le palais de justice, la ville de Hull a amorcé, au début des années 1970, un déclin qui l'a conduite, trente ans plus tard, à sa disparition, la municipalité étant maintenant connue sous le nom de Gatineau, incluant d'anciennes localités fusionnées.



Mascan inc. Condo Commercial-Industriel
Location- Vente
Entreposage

Tél. : (418) 888-5343 Fax : (418) 888-5252

1190, rue Principale, C.P. 863, St-Agapit, Québec, Canada, G0S 1Z0



PLASAI Paul Massicotte
M. Eng.
104-1190, rue Principale
Saint-Agapit (Québec) G0S 1Z0
Canada



418.455.1069
418.888.5252
paulm@plasai.com

PRESTIGE WEB
Votre accompagnatrice virtuelle

- Site Web
- Médias sociaux
- Marketing Web
- Infographie et design
- Webinaires
- Présentations visuelles
- Infolettres
- Révision / Traduction



Nancy Poirier

PRESTIGE-WEB.COM

nancy@prestige-web.com



**THÉRÈSE
DRAPEAU**

514-527-6809
drapeau.therese@videotron.ca

COMMUNICATIONS
RELATIONS
PUBLIQUES
MUSÉOLOGIE
SCIENTIFIQUE
TECHNIQUE
ET PATRIMONIALE

FORMATION
ET ANIMATION

NOUVELLES DE LA FAMILLE

Bienvenue à une nouvelle membre!

Certains d'entre vous ont eu le plaisir de faire connaissance avec madame Françoise Gaborit lors des retrouvailles des Drapeau de France et d'Amérique à Fontenay-le-Comte en 1995 ou à l'occasion de la visite de nombreux cousins français à Beaumont en 1997. Madame Gaborit et son époux sont désormais installés au Québec depuis juin 2017 et elle s'est empressée de se joindre à l'Association des familles Drapeau.

Au fil des années, elle a maintenu contact avec l'Association via le cousin français Jean-Marie Drapeau qui communiquait régulièrement avec Bertrand Drapeau avec qui elle garde également contact. Madame Gaborit a participé à la rencontre annuelle de cet été en Beauce et a bien apprécié la compagnie des membres présents.

La grand-mère maternelle de notre nouvelle membre (#757 !) était une Drapeau. Mme Gaborit apparaît ici avec son mari Jean-Luc Guay sur une photo prise le jour de leur fête de départ pour le Québec en juin 2017



Le vent dans les voiles chez Miralis!

Malgré la pénurie de main-d'œuvre qui affecte plusieurs régions et secteurs industriels, Miralis tire son épingle du jeu et compte maintenant 300 employés. Le président de cette entreprise de St-Anaclet près de Rimouski, Daniel Drapeau, explique le succès de Miralis par son approche innovatrice qui attire la jeune génération et qui les incite à s'établir en région dans un secteur manufacturier vendu aux employés potentiels comme un domaine «sexy».

Ouvrant dans le domaine de la fabrication de mobilier pour la maison, l'entreprise a gagné le Grand Prix Coup de cœur et Créateur de prospérité lors du dernier Gala des Prix Créateurs d'emplois au Québec organisé par Fondation, la Corporation des parcs industriels de Québec et le Conseil du patronat du Québec.

Plus de détails dans un article du Soleil du 4 janvier 2019 sous la plume de Gilbert Leduc (aussi disponible sur le site Facebook de l'Association). <https://www.lesoleil.com/affaires/miralis-rendre-sexy-le-boulot-a-lusine-d006013fc885e2056ccc92d38c6dc728>

Nouveau roman de Sylvie Drapeau

La terre, tel est le titre du 4^e roman de la Tétralogie de Sylvie Drapeau amorcée en 2015. Bien que traitant de sujets douloureux et d'événements graves ayant affecté des membres de sa famille, ces textes sont réconfortants par la sensibilité et l'empathie qu'ils dégagent. Voir la recension du livre par Anne-Frédérique Hébert-Dolbec dans le Devoir du 9 février 2019 (ou sur le site Facebook de l'Association!

<https://www.ledevoir.com/lire/547357/la-terre-l-ame-de-sylvie-drapeau?fbclid=IwAR3WveguStZp3tHcRh0cl1bvhCRRw2LvB5u5FWNHogQbdV1kMG6RhfG78vl>

Mois de l'autisme En avril, tous unis pour une cause !

Le printemps arrive à grands pas avec ses journées plus chaleureuses, ses bourgeons et ses célébrations de Pâques. Mais qui dit printemps, dit également mois d'avril, lequel est une période bien spéciale pour de nombreuses familles au Québec dont l'un ou plusieurs des membres doivent vivre avec la condition de l'autisme. Ainsi, tous les ans, du 1^{er} au 30 avril, de nombreuses activités et campagnes sont organisées partout à travers le Québec pour sensibiliser et informer la population sur ce trouble neuro-développemental.

Petite histoire du mois de l'autisme

Le mois de l'autisme est une initiative provenant des États-Unis. Selon l'organisation américaine *Autism speaks* qui est l'investigatrice du mouvement international « *Light it up in blue* » se déroulant lors de la journée mondiale de la sensibilisation à l'autisme, le 2 avril, sa première édition remonte aux années 70. Depuis ce temps, le mois d'avril est resté le mois de l'autisme aux États-Unis. Cependant, au Canada, c'est plutôt le mois d'octobre qui a été choisi comme mois de la sensibilisation à l'autisme et c'est l'organisme *Autism Society Canada* qui a largement contribué à sa reconnaissance il y a 8 ans.

Le Québec n'a pas suivi le reste du Canada et a choisi de conserver le mois d'avril comme mois de l'autisme. Ceci s'explique essentiellement par le fait qu'octobre est le mois de la collecte de fonds de l'organisme Centraide et qu'il aurait été, de ce fait, impossible pour les différentes associations régionales de l'autisme d'organiser leurs activités de collecte de fonds. C'est en décembre 1983, que la première semaine de l'autisme est mise sur pied au Québec par la Fédération Québécoise de l'autisme. En avril 1984, cette semaine se transforme en mois de l'autisme.

Faites briller le Québec en bleu

Le 2 avril prochain, le Québec se joindra à la communauté internationale pour célébrer la journée mondiale de la sensibilisation à l'autisme. Suivant le mouvement international « *Light it up in blue* », vous pourrez voir à travers la province des monuments célèbres illuminés de bleu, ainsi que plusieurs édifices à bureaux dans les grandes villes centrales. Joignez-vous à la cause en portant fièrement le bleu.

Pourquoi en bleu?

Le bleu a été choisi comme couleur de l'autisme pour deux raisons. La première est que le bleu est une couleur calmante, apaisante et réconfortante, ce dont les personnes autistes ont grandement besoin. La seconde explication est de nature symbolique, le bleu représentant la prévalence de l'autisme chez les garçons, cette condition étant cinq fois plus fréquente chez les garçons que chez les filles.

S'informer et s'impliquer

Si vous désirez en savoir plus ou vous impliquer, je vous invite à consulter le site de la Fédération Québécoise de l'autisme au www.autisme.qc.ca. Vous y trouverez de multiples renseignements intéressants dont des articles très pertinents, divers outils pour aider les familles, le calendrier des activités régionales organisées par les différents organismes et associations travaillant en autisme au Québec et bien d'autres.

Elizabeth Drapeau Fière maman d'une petite fille différente



Anik Lacroix, 7 ans, née le 31 octobre 2011, surnommée affectueusement Boum Boum par ses proches, vit avec sa condition d'autisme depuis toute petite, ce qui ne l'empêche pas d'avoir un sourire ravageur et contagieux!

AVIS DE DÉCÈS / IN MEMORIAM



DRAPEAU, NOEL 1929 – 2018

À l'hôpital Fleury de Montréal, le 27 octobre 2018, à l'âge de 88 ans, est décédé M. Noël Drapeau, époux de Réjane Caron. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Jean-Pierre (feu Joanne), Normand (Isabelle) et Sylvain (Gina), ses petits-enfants Pierre-Marc, Myriam (Sébastien), Christophe (Marie-Aude), Maxime (Marianne) et Félix, sa sœur Jacqueline (feu Guy) ainsi qu'autres parents et amis.



DRAPEAU, CLERMONT 1922 - 2018

À l'Institut universitaire de cardiologie et pneumologie de Québec, le 20 décembre 2018, à l'âge de 96 ans, est décédé M. Clermont Drapeau, fils de feu Mme Léophile Bourget et de feu M. Wellie Drapeau, époux de feu Mme Pâquerette Beaulieu. Il demeurait à l'Ancienne-Lorette. Il laisse dans le deuil sa fille Lucie (Jean Bergeron), ses petites-filles, Annie-Jade (Vincent Lacombe) et Ann-Daphné, ses arrière-petits-fils, Aiden et Jamie, son frère Alexandre (Paule Garneau), ses neveux et nièces, ainsi que ses nombreux ami(e)s et ses frères Chevaliers.



DRAPEAU, HENRI-PAUL 1932 - 2019

Au CISSS Pavillon Escoumins, le 13 février 2019, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Henri-Paul Drapeau, époux de Mme Mitsy Thériault. Il était le fils de feu Ozias Drapeau et feu Élise Fortin. Il demeurait à Forestville. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Serge et Yvan (Lorenza Boies), ses petits-enfants, Gerry, Sabrina et Annie, ses arrières petits-enfants, Fanny et Nolan, ses sœurs Huguette et Gabrielle, ainsi que ses beaux-frères, belles-sœurs, cousins, cousines, neveux, nièces et ami(e)s.



DRAPEAU, GASTON 1927 – 2019

À Saint-Eustache, le 12 février 2019, à l'âge de 92 ans, est décédé M. Gaston Drapeau. Il laisse dans le deuil ses sœurs, Marie-Paule, Guylaine, Claudette (Jean-Yves Périgny), ses neveux, ses nièces, ainsi que plusieurs autres parents et amis.



DRAPEAU-LEBLOND, ADRIENNE 1924 – 2019

Au Centre hospitalier de Trois-Pistoles, le 8 janvier 2019, à l'âge de 95 ans, est décédée Mme Adrienne Drapeau-Leblond. Elle était l'épouse de feu M. Alcide Leblond, ainsi que la fille de feu M. Joseph-Clément Drapeau et feu Mme Alice Rioux. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Gaétan (Joelle Ouellet), Gilles, (Christine Pelletier) et Michel (Michelle Laplante), ses petits-enfants, Marie-Eve, Rémi, René-Pierre, Sophie et Jasmin, ses arrières petits-enfants, ainsi que tous les autres membres des familles Drapeau et Leblond.



DRAPEAU, LUCIE 1945 – 2018

À l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 15 décembre 2018, à l'âge de 72 ans, est décédée Mme Lucie Drapeau, épouse de M. Robert Carrier. Elle était la fille de feu Mme Christine Lebel et de feu M. Rolland Drapeau. Elle demeurait à Québec. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses frères et sœurs, Suzette, Gilles (Pauline Bertrand), feu Francine, Gracia (Claude Otis), Gisèle, ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Carrier, ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et ami(e)s.

MERCI À NOS ANNONCEURS!



Ottawa, Canada



PROFESSEUR MICHEL W. DRAPEAU

www.mdlo.ca

192, rue Somerset Street West
Ottawa, Ontario, Canada, K2P 0J4
(866) 263-1607



MICHEL-DRAPEAU-LAW-OFFICE

CABINET JURIDIQUE
MICHEL DRAPEAU

MICHEL DRAPEAU
LAW OFFICE

Le cabinet juridique Drapeau propose une vaste gamme de services et se spécialise en droit fédéral canadien. Nous souscrivons aux plus hautes normes de pratique et d'éthique de la profession juridique. Notre souci d'équité constitue la pierre angulaire de la réputation que nous avons acquise pour défendre, avec vigueur et efficacité, les intérêts de nos clients, à un coût raisonnable.

Colonel Me Michel W. Drapeau s'est taillé une solide réputation à travers le Canada comme un plaideur qui s'applique de manière décisive et résolue à défendre les intérêts de ses clients, soit-ils des militaires en service ou à la retraite, des vétérans ou les membres de leurs familles ou des corporations qui sont aux prises avec un problème ou litige avec le Ministère de la Défense ou les Forces canadiennes.

In addition to being a general law practice, *Michel Drapeau Law Office* provides a wide range of services focused on federal law. We stand by the highest standards and ethics of the legal profession. We have a commitment to fairness, and we have established a reputation of protecting our clients' interests forcefully and effectively, at a reasonable cost.

Colonel Michel W. Drapeau has earned a national reputation as a skilled, resolute, tough but fair advocate for his clients. Along with his impeccable qualifications, this puts him among the very best in the representation of service members, veterans, citizens and businesses that find themselves at odd with the Canadian Forces or the Department of National Defence.

Jean Bergeron

Cartographie, Arpenteurs-Géomètres

Nos bureaux

1466, rue Notre-Dame
Ancienne-Lorette, Québec, QC, G2E 3A7
tel.: (418) 871-3098, Fax: (418) 877-2432



Arpentage Légal

- Opération cadastrale
- Bornage
- Piquetage
- Implantation
- Certificat de localisation
- Copropriété
- Lotissement



Jean Bergeron

ARPENTEUR-GÉOMÈTRE

418 871-3098

Fax: 418 877-2432

1466, Notre-Dame, L'Ancienne-Lorette G2E 3A7

**NOUS DÉPLOYONS LE DRAPEAU DU Canada,
CELUI DU QUÉBEC ET DE LA SUISSE**

**MAIS UN DE NOS PRÉFÉRÉS EST AUSSI
CELUI DES FAMILLES DRAPEAU**

**QUE NOUS SOMMES HEUREUX D'ACCUEILLIR
DEPUIS 35 ANS.**

AVEC NOS HOMMAGES

**La tyrolienne est un restaurant unique, à l'ambiance
chaleureuse d'un chalet de montagne.**



**2846, rue Jules-Dallaire
Ste-Foy, Québec, G1V 2J8
LUN-JEU 11 :00-22 :00
VEN 11 :00-23 :00
SAM 17 :00-23 :00
DIM 17 :00-23 :00
Tel. : (418) 651-6905
Fax : (418) 651-7238
Email : Michel.moreau@qc.aira.com**



Association des familles Drapeau

446, chemin Plaisance, Saint-Henri-de-Lévis, QC, G0R 3E0
Site Internet : <http://www.famillesdrapeau.com/>
Courriel : association@famillesdrapeau.com



Trois numéros du bulletin sont publiés chaque année.

Les numéros déjà parus sont disponibles au coût de 5,00 \$ chacun.

Formulaire d'adhésion à l'Association disponible sur <http://famillesdrapeau.com/adhesion/>

Membre régulier : 1 an (25 \$) - 2 ans (45\$) - 3 ans (65\$) - 20 ans (300\$) - à vie (500\$)

ÉQUIPE DU BULLETIN *LE DRAPEAU*

RÉDACTEUR EN CHEF ET COORDINATION : Michel A. Drapeau, 389, Mirabel, QC

COLLABORATRICES DU BULLETIN

Janine Drapeau, 026, Longueuil, QC, rédaction, recherche d'articles

Thérèse Drapeau, 527, Montréal, QC, rédaction, révision, recherche d'articles, photos et montage

Hélène Girard, révision et photo de la page couverture, Terrebonne, Qc

Denise Drapeau, 587, nouvelles et généalogie

CONCEPTRICE DU SITE INTERNET ET DE LA PAGE FACEBOOK famillesdrapeau.com

Nancy Poirier, PRESTIGE WEB

Vous déménagez?

En cas de déménagement, veuillez nous transmettre vos nouvelles coordonnées par courriel, par la poste ou par téléphone.

Merci de votre collaboration!

Dépôt légal : ISSN 1704-1260

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Imprimé

Poste Canada

Numéro de la convention

40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à :

Association des Familles Drapeau inc.

446, chemin Plaisance,

Saint-Henri-de-Lévis, QC, G0R 3E0

